

Séquences

Cinéma

Numéro 14, septembre 1958

URI : id.erudit.org/iderudit/52228ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN 0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1958). Cinéma. *Séquences*, (14), 37–38.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1958

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

CINÉ - ACTUALITÉS



Cinéma

Le festival de Bruxelles

- Grand prix : *L'invention diabolique*, de M. K. Zeman (Tchécoslovaquie).
Prix spécial du jury : *The Goddess* (L'idole), de John Cronwell (U.S.A.).
Prix de la mise en scène : *La maison où j'habite*, de L. Koulidjanov et J. Seghel (U.R.S.S.).
Prix du scénario : *Fortunella* de E. de Filippo (scénario de Fellini, Flaiano et Pinelli) (Italie).
Prix de l'image : *La muraille de Chine*, de Leonardo Bonzi (Italie).
Prix de la couleur : *Le Don paisible*, de Serge Cherassimov (U.R.S.S.).
Prix de la meilleure interprétation masculine : Orson Welles dans *La soif du mal* (U.S.A.).
Prix de la meilleure interprétation féminine : Lilli Palmer dans *Montparnasse 19* (France).
Prix de l'O.C.I.C. : *Le vieil homme et la mer*, de John Sturges (U.S.A.).
Prix de la Fédération de la Presse cinématographique : à Orson Welles pour l'ensemble de son oeuvre.
Prix des Nations Unies : *La maison où j'habite*, de L. Koulidjanov et J. Seghel (U.R.S.S.).

Le festival de Venise

- Lion d'or : *L'homme au pousse-pousse*, de Iroshi Inagaki, (Japon).
Prix spécial du jury : *Les Amants*, de Louis Malle (France) et *Le défi*, de Francesco Rosi (Italie).
Prix de la meilleure interprétation masculine : Alec Guinness dans *La bouche du cheval*, de Ronald Neame (Angleterre).
Prix de la meilleure interprétation féminine : Sophia Loren dans *L'orchidée noire*, de Martin Ritt (U.S.A.).
Prix de la Fédération internationale de la Presse cinématographique : *Piège à loups*, de Jiri Weiss (Tchécoslovaquie).

- Prix de la Fédération italienne des ciné-clubs : *Mariages et bébés*, de Morris Engel (U.S.A.)
Prix de la critique : *La fin du voyage*, de Ingmar Bergman (Suède) et *Mariages et bébés*, de Morris Engel (U.S.A.).
Prix San Giorgio : *Le défi*, de Francesco Rosi (Italie).
Prix Pasinetti : *Rosemarie*, de Rols Thiele (Allemagne).

Les douze meilleurs réalisateurs

En même temps qu'ils classaient les meilleurs films au monde, les 117 historiens ont fait connaître leur opinion sur les réalisateurs. Voici leur classement :

1. Charles Chaplin	250 votes
2. S. M. Eisenstein	168
3. René Clair	135
4. Vittorio de Sica	125
5. D.W. Griffith	123
6. John Ford	107
7. Jean Renoir	105
8. Carl Dreyer	99
9. Erich von Stroheim	93
10. Vsevolod Pudovkin	91
11. F.W. Murnau	90
12. Robert Flaherty	82

Trois noms ne figuraient pas parmi les réalisateurs des 12 meilleurs films au monde : René Clair, John Ford et Robert Flaherty; par contre, trois des auteurs des 12 meilleurs films au monde manquent dans cette liste : Orson Welles, Alexander Dovshenko et Robert Wiene.

Pourquoi l'O.C.I.C. n'a pas décerné de prix à Venise

Nous publions le communiqué officiel de l'O.C.I.C. au Festival de Venise 1958 :
"Malgré la valeur de plusieurs films dont l'inspiration et la qualité pourraient répondre aux conditions exigées pour l'attribution du Prix de l'O.C.I.C., le Jury de l'Office Catholique International du Cinéma n'a pas cru devoir prendre en consi-

dération les films en compétition, en raison de l'immoralité inhabituelle de nombreux films présentés à l'occasion de la XIXe Mostra Internationale d'Arte Cinematografica.

Il pense, en effet, que le cinéma, utilisé de cette manière, ne contribue pas au progrès spirituel et au développement des valeurs humaines."

Cary Grant converse avec le public

De retour dans son pays d'origine, l'Angleterre, Cary Grant a fait une tournée de treize jours pour projeter son dernier film. Ce n'étaient pas des applaudissements que Cary Grant recherchait mais l'opinion des spectateurs. Après chaque séance un dialogue s'engageait entre le public et l'acteur. D'après Cary Grant lui-même, les questions posées étaient, en général, fort pertinentes.

Victor Hugo à Londres

Un producteur mexicain, Samuel Alazraki, veut tourner à Londres un film inspiré de Victor Hugo.

Paul Douglas et Cary Grant

Alfred Hitchcock a retenu Cary Grant pour le film, *North by Northwest* et Fellini donnera le rôle principal de son prochain film à Paul Douglas.

Un nouvel "Assassinat du duc de Guise"

Mary Marquet serait Catherine de Médicis dans le nouveau film sur *L'Assassinat du duc de Guise*. Ses principaux partenaires seraient Jean Marais et Pierre Fresnay.

Marlon Brando à Paris

On dit que Marlon Brando tournera, l'an prochain, à Paris, un film d'après *C'est la vie* de Raoul Simes.

Un autre livre de Bernanos à l'écran

Le R.P. Bruckberger et Philippe Agostini doivent porter à l'écran les *Dialogues des Carmélites* de Bernanos. Giullietta Massina, qui monte actuellement l'adaptation théâtrale des *Dialogues* en Italie, a donné son accord de principe au producteur du film, Jules Borkon.

Albert Lamorisse a retrouvé un ballon

Depuis quelque temps Albert Lamorisse travaille à un film qui a pour titre provisoire : *Voyage en ballon*. Son fils Pascal que nous avons admiré dans *Le ballon rouge* sera entouré de Maurice Baquet et d'André Gilles.

Le journal d'Anne Frank

Qui n'a pas lu ce livre extraordinaire qu'est *Le journal d'Anne Frank* ? Le théâtre est venu faire connaître aux U.S.A. la vie recluse de cette enfant durant l'occupation nazie en Hollande. Maintenant Georges Stevens reconstitue en studio la maison où a vécu Anne. Afin de bien concentrer le drame intérieur de la jeune fille, Stevens évitera de recourir à des extérieurs.

King Widor en Espagne avec des millions

King Widor se lance dans le grand spectacle. Avec *Le roi Salomon et la reine de Saba*, Widor désire faire un film différent de tout ce qu'il a fait à ce jour. Il veut qu'on s'intéresse à cette histoire "comme si on y était". Ce sera peut-être difficile (ou facile) avec Tyrone Power et Gina Lollobrigida.

Au temps du Christ

Carlo Ludovico Bradaglia tourne *L'Épée et la Croix*. Ce film qui se passe en Palestine, au temps du Christ, met en vedettes Yvonne de Carlo, Rossana Podesta et Jorge Mistral. Attendons le résultat.

Jean-Paul Sartre et Freud

John Huston qui désire faire un film sur le grand psychanalyste Sigmond Freud a demandé à Jean-Paul Sartre d'écrire le scénario. Si, comme disent certaines gens, le cinéma est du rêve éveillé, nous aurons peut-être avec ce nouveau film du cinéma à la deuxième puissance.

Un trou dans la tête

C'est le titre d'un film que va diriger Frank Capra. Le producteur n'est nul autre que Frank Sinatra qui, naturellement, a un rôle important dans le film avec le revenant Edward G. Robinson.

L'avantage d'être un sosie

Dino Laurentis qui prépare un film sur Toscanini a demandé au chef d'orchestre de l'Opéra de Nice, qui ressemble étrangement au grand maître italien, de tenir le rôle du maestro. Le jeune chef d'orchestre n'a pu refuser.

Abel Gance et Napoléon

Abel Gance n'a pas renoncé au cinéma. Il veut donner une suite à son fameux *Napoléon Bonaparte*. Le film qui s'intitulera *D'Austerlitz à Sainte-Hélène* sera tourné, en partie, en Tchécoslovaquie, à Austerlitz même. Gance réalisera son film en couleur et en polyvision, procédé qu'il a lui-même inventé. La distribution sera internationale et Bonaparte sera vraisemblablement incarné par un acteur inconnu.

Prenez votre billet pour la première séance du cinéma "sentant" fixée au 26 mars 1960

La filiale américaine de la société Rhône-Poulenc finance actuellement un film qui sera rendu odorant par l'application d'un procédé inventé par Charles Weiss. Sa réalisation coûtera 420 millions de dollars. Il faut y ajouter 2 autres millions pour équiper les cinq salles chargées de répandre les odeurs : New York, Chicago, Philadelphie, Los Angeles et Détroit. Le premier film du genre s'intitulera *Parfum de l'écran No 1*. Il sera projeté en exclusivité, pendant un an, à raison de trois séances par jour.